

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

Saison I - Épisode VII

Écrit par

Florence Lafond

Eric Piccoli

Basé sur le roman  
« Je voudrais qu'on m'efface »  
d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version VERT

17 novembre 2020

1 INT. CHEZ EDDY, CHAMBRE – NUIT.

Trois pistons se font activer. À chaque fois, une note retentit. C'est qu'Eddy pratique ses partitions. Le spectacle s'en vient, une feuille de la classe de musique le mentionne : c'est le 15 décembre.

Mais côté concentration, c'est pas si facile. Sa lèvre lui fait mal, une blessure qui cicatrise lentement. Mais aussi parce que dans la pièce d'à côté, la musique joue ben trop fort. En plus, ça commence (ENCORE) à s'engueuler.

C'est encore sa mère et son chum qui se crient dessus.

Il a bien beau se concentrer plus, jouer plus fort, fermer les yeux - rien ne fait passer plus vite le calvaire que sa mère semble vivre. Surtout que là, des assiettes se brisent et qu'il l'entend crier de peur.

Eddy arrête de jouer. Il endure... on le sent tendu. On le sent à bout de nerfs... c'est assez! Il sort.

2 INT. CHEZ EDDY, SALON – NUIT.

Eddy arrive dans le salon et voit Richardson qui sacre une raclée à Louise. Incapable de regarder sans rien faire une fois de plus, il s'impose! Il va repousser Richardson qui était sur Louise.

EDDY  
Lâche ma mère!

Richardson le repousse, mais Eddy insiste et lui donne quelques coups. Richardson, surpris, fait quelques pas vers l'arrière et regarde Eddy qui se tient fièrement devant sa mère, prêt à se battre.

EDDY (suite)  
Tu la touches plus, c'est clair?!

Richardson est plus amusé qu'autre chose. Mais on ne lui tient pas tête de même... Le goût de tuer dans les yeux, il s'avance d'un coup, lève le bras et le descend à toute vitesse sur Eddy. La main s'arrête à quelques millimètres de son visage. HA HA HA! Richardson éclate de rire. Il regarde Louise :

RICHARDSON  
Get...! Lou, t'as vu ça?

Il rigole encore plus avant de retourner son regard à Eddy.

RICHARDSON (suite)  
Damn Eddy! J'pensais pas que  
t'avais ça en toi. T'as des balls.  
Ça... ça ; ça m'rend fier.  
J'pensais que t'étais un p'tit  
massissi (tapette), mais t'es un  
*real* mon gars.

Eddy ne s'attendait pas à ça, il est étrangement et soudainement fier. Derrière, Louise retrouve ses esprits.

RICHARDSON (suite)  
Louise, t'as vu ton boy Eddy,  
c't'un *real*.

Richardson lui fait un *fist-bump*.

RICHARDSON (suite)  
Louise?! Tu dis rien?! Hein? T'es  
pas fière de ton gars?!

Louise, les yeux bas, fait signe que *oui*. Elle se lève difficilement et en route vers la toilette, tout bas :

LOUISE  
J'suis fière de toi Eddy.

Louise fait quelques pas et on entend la porte de la toilette qui se ferme.

Richardson et Eddy sont maintenant seuls au salon. Silence. L'adulte s'assoit, fait signe au petit de faire de même. Les deux gars côte à côte sur le divan.

Richardson prend une bouteille de rhum sur la table basse devant lui, en avale une longue gorgée. Il regarde Eddy.

RICHARDSON  
Eddy, tu veux un *sip*?

Il tend la bouteille à Eddy, qui sourcille.

RICHARDSON (suite)  
Tiens mon gars.

Il hésite, puis encouragé par l'incitation de Richardson, prend finalement une petite gorgée. Évidemment, il s'étouffe. Maudit que ça brûle! Richardson rigole et reprend la bouteille.

RICHARDSON (suite)  
Yeah, là t'es un *real*.

Décidément, Richardson a un fun noir. Eddy a presque le goût de vomir tellement ça goûte mauvais. Après une autre gorgée, Richardson dépose la bouteille sur la table. À côté ; son pistolet qui traîne. Eddy le fixe un moment.

Richardson le remarque et le prend dans sa main et lui montre.

RICHARDSON (suite)  
Vas-y. Prends-le.

Eddy hésite. Malaise.

RICHARDSON (suite)  
Prends-le timoune!

Richardson le met dans le main de Eddy. Il regarde l'arme, ne dit toujours rien.

RICHARDSON (suite)  
Comment tu t'sens? Hmm? Tu le feel pas? Hein?...  
Vas-y mon gars! Prends-le comme y faut!

Eddy hésite, puis brandit l'arme devant lui, ferme un oeil. Il sourit malgré lui. Richardson est tout sourire, il ricane.

RICHARDSON (suite)  
Yeeeeeah! That's it mon gars. Y'a plus personne qui va être frekan avec toi.

Eddy brandit toujours l'arme. Il se tourne vers Richardson, l'arme pointée vers lui. Le regarde droit dans les yeux. Une fraction de seconde passe, un doute dans les yeux de Richardson.

RICHARDSON (suite)  
Ok, good. Rends moi ça!

Eddy lui redonne l'arme comme si de rien n'était. Richardson est pas con, le cran de sécurité était enclenché. Il lui montre.

RICHARDSON (suite)  
Ça, c'est c'qui évite les gaffes.

Richardson retourne à sa bouteille de fort. Une grosse gorgée et les yeux sur la télé.

3 INT. ÉCOLE, CLASSE DE MUSIQUE – JOUR.

Entouré des autres élèves, Eddy suit sa partition de musique avec sa trompette. Il se trompe à quelques endroits, ce qui le déconcentre.

4 INT. ÉCOLE, CLASSE DE MUSIQUE – PLUS TARD.

À la fin de la classe, assis au piano droit, le prof de musique fait signe à Eddy de venir le voir. Le stress qui embarque.

PROF DE MUSIQUE

Eddy, j'voulais te féliciter. Les autres profs m'ont dit que c'était mieux en classe, tes notes remontent, c'est bon ça. J'suis content que tu restes dans le programme.

*Ouf.* Eddy a le coeur gros, c'est rare qu'on lui dit de belles choses comme ça. Il ne sait juste pas comment l'exprimer.

PROF DE MUSIQUE (suite)

(plus bas, personnel)

T'sais Eddy...

(un temps)

Quand j'avais ton âge, moi aussi j'avais de la difficulté. L'école c'tait tough, pis à la maison... (en retenu) mes parents c'était pas facile. C'est d'même. Mais tu sais ce qui m'a gardé sur le bon chemin? (Eddy hausse les épaules) La passion (désignant le piano). Pis toi, on dirait que c'est la trompette, right? Fait que vas-y mon gars, fonce pis laisse rien se placer entre elle pis toi pis ça va aller bien. Alright?

Eddy fait signe que oui. Le prof est rassuré.

PROF DE MUSIQUE (suite)

(taquin)

Mais... Par contre, c'est beau l'français pis l'cours d'histoire, mais oublie pas de pratiquer aussi ta trompette. Faut que tu connaisses tes partitions mieux que ça pour le concert, ok?

Eddy hoche la tête, motivé. Sur le point de partir :

PROF DE MUSIQUE (suite)  
Pour le spectacle de musique, as-tu  
réservé tes billets pour ta  
famille? T'as jusqu'à demain pour  
faire ça.

Eddy l'avait oublié. Petite panique. Il fait signe que oui.

Avant de sortir, le prof lui fait fièrement un *handshake* et le laisse partir.

5 INT. CHEZ EDDY, CHAMBRE – JOUR.

HUH! HUH! Les mains qui empoignent ses hanches. Louise sent Richardson qui jouit. Argh....

ELLIPSE.

Nus au lit, on reprend son souffle, fin de baise.

Richardson regarde la pièce autour de lui, puis se lève et va regarder par la fenêtre.

Maudite vue laide. C'est l'autoroute direct en face.

Richardson soupire...

RICHARDSON  
Louise, t'as pensé à c'que j't'ai  
dis pour l'appart?

Elle hausse les épaules. Mais de dos, Richardson ne le voit pas. Il se retourne, veut une réponse.

RICHARDSON (suite)  
Lou?

À nouveau, mais plus discrète, Louise hausse les épaules.

Richardson ne comprend pas. Il retourne son regard vers l'extérieur.

RICHARDSON (suite)  
C'est quoi le *fuck* Louise?  
J't'offre ça sur un plateau  
d'argent. Non, sur un fucking  
plateau en or. Tu déménages chez  
moi, fini les problèmes de  
logement. Tu manqueras de rien.  
(plus)

RICHARDSON (suite)

J'm'occuperai de tout, de toi, de ton Eddy. Ça s'rait beau, non? C'pas ça que tu veux?

Mais Louise ne répond pas pis ce silence, il trouve ça bizarre. Il se retourne. C'est normal : anxieuse, elle cherche de la *dope*.

RICHARDSON (suite)

*Jesus! Here we fucking go again...*  
Kèt Louise! Slack un peu...

Louise arrête de bouger. Il va s'asseoir à côté d'elle.

RICHARDSON (suite)

(attendrissant)

Babe, r'garde moi. (elle lève les yeux) Tu peux pas continuer d'même. C'trop intense. J'm'en fais pour toi, pour Eddy.

Mais oh boy, Louise s'en fait pour Eddy et l'influence de Richardson sur lui.

RICHARDSON (suite)

Viens habiter chez nous.

Louise tremblote, hoche légèrement la tête en signe que oui, esquisse un léger sourire.

Richardson est content de la réponse. Il l'embrasse, fier. Il se lève, mais Louise a besoin d'un truc pour la calmer...

LOUISE

Rich... t'as-tu du...?

Richardson soupire. Il voit bien qu'elle en a de besoin. De ses poches, il sort un petit sachet qu'il lui donne. Il continue de s'habiller.

RICHARDSON

Qui qui payerait pour ta shit si j'tais pas là? Hein babe?

Louise lui sourit. Il est fier, *l'homme pourvoyeur, l'homme tout-puissant*.

Puis, c'est étrange, on dirait que quelque chose manque dans ses poches de pantalons. Il cherche sous les vêtements, rien. On le voit réfléchir un moment, ça intrigue Louise aussi. Mais bon, il hausse les épaules. Il a sûrement oublié le truc ailleurs. Il s'appête à sortir de la chambre.



LOUISE (suite)

Tu m'as parlé d'un truc, d'une place...  
Pour m'aider.

7 INT. ÉCOLE, TOILETTES – JOUR.

Eddy termine de pisser dans l'urinoir.

Grincement. Derrière, une gang entre. C'est la même gang qui l'avait tabassé...

Eddy va se laver les mains, Mathieu s'approche...

MATHIEU

C'est bon ça, se laver les mains.  
(il le sent, surpris)  
T'as fini par prendre une douche!  
Y'était fucking temps!

On rigole. On lui bloque le chemin.

Jeff sort son téléphone, fait jouer la vidéo d'Eddy qui se fait tabasser.

JEFF

Tu l'savais-tu que t'étais une star online? Man, ta vidéo a été vu en en sale... t'as pas l'goût de faire un *part two*? Ça s'rait nice.

Les gars s'approchent en pointant le téléphone. Eddy recule jusqu'à faire dos au mur. Mathieu sort la chaîne en or qu'il brandit.

MATHIEU

Yo, c'est du beau p'tit bijou ça...  
j'ai hâte de l'donner à ma chix.  
J'curieux d'savoir si t'en as  
d'autres sur toi... vous en pensez  
quoi vous autres?

Les gars font signe que oui. Ils sont prêts pour un autre PiYay. Mai surprise, Eddy reste droit et avec assurance :

EDDY

Donne-moi ma chaîne. Sinon vous  
êtes dead.

*Dead?*

Jeff est amusé, quel culot soudain! Il continue d'approcher, le pousse, mais il stoppe aussitôt quand Eddy lève son chandail et dévoile un pistolet accroché à sa taille.

Les gars figent.

JEFF

Yo... What the fuck dude?!

Eddy vient pour prendre l'arme.

JEFF (suite)

Fuck, arrête ça.

EDDY

Donne ma chaîne.

Pour une fois, Eddy a le contrôle. Il est menaçant.

Jeff fige sur place. Il a pas le goût de niaiser. Il fait signe à Mathieu de lui rendre. Il lui lance la chaîne en or.

La cloche du début des cours se fait entendre.

Jeff fait signe aux autres qu'ils vont sortir. La gang laisse Eddy tout seul dans les toilettes.

8 INT. MAISON D'HAÏTI, SALLE DE RENCONTRE – JOUR.

Louise, accompagnée de Myndie, fait face à une INTERVENANTE SOCIALE.

LOUISE

Mais y va...

INTERVENANTE SOCIALE

Louise, c'est assez de penser à lui. Il faut penser à toi maintenant. D'accord?

Louise prend un grand respire. Elle regarde un pamphlet où on peut y lire : "Non, à la violence conjugale faites aux femmes."

INTERVENANTE SOCIALE (suite)

Ça, c'est notre partenaire. C'est eux qui peuvent t'héberger, prendre soin de toi. C'est déjà un pas immense que d'être ici à la Maison d'Haïti. Ça prend beaucoup de courage. On est là pour t'aider. T'es pas toute seule.

MYNDIE

Oui, on est là pour toi.

Mais elle a peur de la suite, des conséquences.  
L'intervenante lui tend des documents et des pamphlets.

## INTERVENANTE SOCIALE

Écoute, je comprends que tu te sentes pas prête à partir de chez toi tout de suite, pis je suis surtout pas là pour te forcer. Nous, on peut contacter ce centre pour qu'ils puissent t'héberger toi pis ton gars, mais faut les appeler. Veux-tu le faire?

Louise est étourdie.

## INTERVENANTE SOCIALE (suite)

(rassurante)

Louise, on est pas la police ici. Mais faut pas attendre qu'il soit trop tard. Pense à ta sécurité et celle d'Eddy.

Aïe-ya-aïe. C'est difficile pour Louise, elle se referme, incertaine de vouloir continuer. Elle fait signe que non.

## LOUISE

Non, ça va aller, j'veins m'arranger.

## MYNDIE

Lou, y a pas de gêne. Pas entre nous cousine. Personne est là pour te juger. On va trouver la bonne façon pour que ça se règle sans problème, sans que personne ait mal, (à l'intervenante) hein?

## INTERVENANTE SOCIALE

Oui. Mais faut pas attendre que le pire arrive. Tu comprends Louise? Dès qu'il y a un soupçon de violence avec Richardson, tu nous appelles pis on t'envoie directement un taxi pour venir te chercher ok?

Louise a de la misère à hocher de quelques millimètres la tête. Mais Myndie la serre contre elle.

L'intervenante fait signe que oui et continue :

## INTERVENANTE SOCIALE (suite)

Dans ton bloc, y'a-tu un voisin que tu pourrais avertir? Qui pourrait intervenir si jamais y'arrive encore de quoi? Où au moins chez qui Eddy pourrait aller se réfugier si tu sens que Richardson redevient violent?

Louise réfléchie, elle tremblote...

## LOUISE

Euh je sais pas... peut-être...

Puis, soudainement... Son téléphone sonne.

L'afficheur indique Richardson. Elle raccroche.

C'est le 3e appel manqué.

## 9 EXT. QUARTIER – FIN JOUR.

Chaîne en or dans le cou, Eddy marche avec le sentiment d'être géant. Pour une première fois, le quartier l'intimide pas une seconde.

Mais quand il voit la voiture de police au loin, il accélère le pas.

Hé merde... Le véhicule tourne sur la rue où il est et roule en sa direction.

Du côté passager, le policier (le même que l'autre fois) le regarde dans les yeux. Eddy est super nerveux. Tout ce qu'il trouve à faire, c'est lui sourire. Le policier lui retourne et le salut. Le véhicule continue son chemin.

Une chance. Eddy a des sueurs froides.

## 10 INT. BLOC, CAGE D'ESCALIER – SOIR.

Eddy tient bien son sac à dos, seul lui sait qu'il y a un pistolet dedans. Il pense à son spectacle de musique et l'enthousiasme lui revient aussitôt!

\*  
\*  
\*

## 11 INT. CHEZ EDDY – SOIR.

De retour à la maison, Eddy est fier de lui. Il dépose la trompette sur la table, ouvre son sac pour sortir :

EDDY

Manmy, j'ai les billets pour le concert.

Richardson sort de la chambre, tête furax qu'Eddy ne remarque pas. Louise le suit, la peur dans ses yeux.

EDDY (suite)

Vous pourriez venir tous les deux.

RICHARDSON

Où t'as mis mon gun?!

Eddy fige sur place.

RICHARDSON (suite)

Y'est où mon fucking gun?!!

Louise connaît son gars, sa réaction ne ment pas même s'il fait signe que non.

Richardson s'élançe sur son sac à dos qu'il fouille à toute vitesse. Il n'y a rien.

RICHARDSON (suite)

Y'est où?

Il passe ses mains sur Eddy et touche finalement l'arme! En colère, il lui arrache violemment!

RICHARDSON (suite)

Pourquoi t'as pris ça?!

LOUISE

Oh my god!

Eddy n'arrive pas à parler. Richardson le pousse!

RICHARDSON

Eddy! T'as amené ça où?!

Eddy bégaie et n'arrive pas à sortir un mot. Richardson l'agrippe par le collet.

LOUISE

Woah! Relax Rich!

Richardson se calme, se ressaisit. Se penche vers Eddy.

RICHARDSON

Eddy, t'as amené ça où?

Eddy ne répond pas, il a peur.

RICHARDSON (suite)  
Eddy, fais juste me le dire.

EDDY  
... à l'école.

RICHARDSON  
À l'école? Tu m'fucking niaise!?

Mais le regard d'Eddy ment pas.

RICHARDSON (suite)  
Pourquoi faire?

EDDY  
Pour me faire respecter... c'est  
toi qui m'a dit que je devais me  
faire respecter...

Richardson vient de comprendre tout, il fait les liens. Mais  
quand même : il n'a pas donné son approbation!

RICHARDSON  
-Pis tu l'as montré?

Eddy ne comprend pas...

RICHARDSON (suite)  
Le gun! Tu l'as-tu sorti?! Tu l'as  
montré?!

Eddy a peur, mais fait signe que oui.

RICHARDSON (suite)  
Fuck!

Richardson éclate colère et frappe Eddy au visage. Le petit  
s'écrase au sol en se tenant un côté du visage.

LOUISE  
Tu touches pas mon gars!

Louise pousse et frappe Richardson. Il se gêne pas pour la  
remettre à sa place. Il l'envoie au sol à côté d'Eddy.  
Richardson s'avance vers eux.

RICHARDSON  
Après tout c'que j'fais pour vous!

Louise et Eddy reculent. Elle empoigne un couteau de cuisine  
et le pointe vers Richardson.

Louise serait prête à le tuer s'il s'approche!

Louise se place devant son fils pour le protéger. Richardson, surpris et peu impressionné. Le gun dans les mains :

RICHARDSON (suite)  
(rigole)  
Tu penses faire quoi avec ton petit  
couteau, hein?!

LOUISE  
(écoeurée)  
C'est ça que t'es, un fucking  
lâche?! Tu vas tirer sur une fanm  
pis son kid, comme ça?!

RICHARDSON  
(rigole)  
Une fanm ?  
(méprisant)  
Une fucking junkie avec son p'tit  
massissi (tapette) de kid tu veux  
dire?!

*Ouch.* Ça fait plus mal que les coups.

LOUISE  
Ferme ta djol!

Richardson n'est plus amusé par la situation, il veut partir.

LOUISE (suite)  
Ben c'est ça, va-t-en! J'ai pas  
besoin de toi!

RICHARDSON  
Shut the fuck up! Comme l'autre  
fois, tu vas venir ramper quand tu  
vas vouloir ta fucking dope!

Richardson a mis son manteau et ouvre la porte.

12 INT. BLOC, CAGE D'ESCALIERS – SOIR.

Sur le palier, tous les voisins immédiats, dont Steve et  
Mélissa, ont entrouvert leur porte et regardent.

RICHARDSON  
(très bas, à Steve)  
Qu'est-ce tu fucking r'gardes?

STEVE  
...Ça va?

RICHARDSON  
(tout bas, menaçant)  
De quoi j'me fucking mêle?

Steve est tendu de sa journée, mais Karine le retient. Une chance, parce que quelques secondes plus tard, Steve voit bien le gun dans la main de Richardson. Steve baisse les yeux, referme sa porte.

Mélissa ferme la sienne aussi.

Richardson quitte le corridor et descend les marches.

On entend la porte du portique ouvrir et se refermer.

Steve ouvre la porte à nouveau et fait un pas dans le corridor. Il est dépassé. Il croise le regard de Louise dans son appartement. Elle vient pour fermer la porte.

STEVE  
Ça va-tu? Veux-tu que j'appelle la  
police?

Louise fait signe que non.

Derrière, Eddy observe ce qui arrive, son regard s'arrête sur celui de Karine, qui derrière son père, tremblote de peur. Il lui fait un discret pousse en l'air.

Même si c'était presque un cauchemar, Richardson est enfin parti et Louise est là pour Eddy.

Enfin.

FIN DE L'ÉPISODE VII